

# L'ÉCHO RÉPUBLICAIN



Dans "L'Aigle à deux têtes", au théâtre du Ranelagh, à Paris, Delphine Depardieu reprend le rôle tenu par Edwige Feuillère. Une pièce envoûtante.

La reine (Delphine Depardieu) se morfond dans son château depuis la mort de son mari assassiné lors de ses noces. Jusqu'au jour où un poète (Alexis Moncorgé) surgit dans sa prison dorée. C'est le début d'une passion et la confrontation entre des êtres épris d'absolu enfermés dans une histoire diabolique imaginée par un certain Jean Cocteau. Pour Delphine Depardieu, la nièce d'un certain Gérard, c'est l'occasion de se dévoiler comme jamais.

**Reprenre le rôle joué par Edwige Feuillère, est-ce un défi majeur ?** C'est effectivement un défi passionnant. Il est important de montrer au grand public qui, ayant en tête une pièce jouée autrefois par Feuillère, Marais, voit comment de nouvelles générations s'approprient ce texte et la poésie de Cocteau. J'admire Edwige Feuillère et je suis plutôt honorée de prendre sa suite. J'imagine bien qu'elle "sera" avec nous, dans la salle, comme Jean Marais et Cocteau. Leur âme sera là et j'espère que cela leur plaira...

**La pièce a-t-elle été dépoussiérée ?** Je ne dirais pas ça. Le texte dépasse les générations, les époques. Le parti pris du metteur en scène est celui de l'histoire d'amour, avec des êtres au-dessus des lois. C'est une tragédie entre des êtres qui n'existent pas et sont entre deux mondes. Ces demi-dieux vont se tuer par amour. C'est un amour explosé.

**"Pour mon rôle de la reine, je me suis servie de moi"**

**Vous avez puisé beaucoup de vous-même dans ce rôle "extrême" ?** On met beaucoup de ses rêves et de ses attentes dans un rôle. J'ai puisé pas mal dans les attentes du metteur en scène. Les comédiens sont à son service. Pour mon rôle de la reine, je me suis servie de moi, de mes rêves des grandes questions de la vie que l'on se pose. Je travaille sans barrière, je vais le plus loin possible, dans la voix, dans la respiration,...

**Cette passion entre deux êtres pourrait-elle exister dans la "vraie vie" ?** Je ne crois pas car la vie réelle est trop dure sous nos latitudes. On se heurte à trop de contraintes matérielles ou administratives qui nous ramènent à la bêtise humaine. La technologie moderne, les réseaux sociaux, éloignent les gens au lieu de les rapprocher. On ne prend plus le temps de parler aux gens, on envoie des textos. Devant l'ordinateur, on s'invente des vies, des personnages, pour ne pas mourir d'ennui.

**Jouer, c'est vivre pleinement ?** C'est évident, mais je ne cherche pas ça. Sinon, je serais très malheureuse si je ne jouais pas. C'est aussi vrai que jouer des sentiments extrêmes me remue. Je dévoile des choses. Cela m'apaise, moi qui suis issue d'une famille de taiseux.

**Olivier Bohin**